

La Compagnie Le Coeur allant vers...
présente

Passeport
pour
l'Exil



Lecture Musicale d'après l'oeuvre
de
Mahmoud Darwich

Sommaire

Présentation	3
Note d'intention	4
Extraits : Lecture et chanson	5
L'auteur et la compagnie	7
Les artistes	8
Précédentes représentations et presse	10
Production et conditions techniques	12
Contacts et conditions d'accueil	13



**L'éternité tes mains
Ah ! D'un temps dans un corps !
Où aller ?
Comme si tes mains étaient le seul lieu
Le pays
Ah ! D'une patrie dans un corps !
J'ai atteint le temps en m'éloignant**

Où aller / La terre nous est étroite

Présentation

« Tous les cœurs d'hommes sont ma nationalité
Voilà
Je vous laisse mon passeport »

Passeport / Rien qu'une autre année

« Passeport pour l'exil »

Lecture musicale bilingue à deux voix
D'après l'œuvre de Mahmoud Darwich

Une lecture musicale dédiée au poète palestinien Mahmoud Darwich où poésie, théâtre et chant sont intimement liés. Les poèmes sont interprétés et chantés en arabe et en français, accompagnés par les vibrations du oud et du daf.

Avec Eloïse Alibi (interprétation et chant), Tala Abdel Fattah (langue originale et chant), Olivier Privat (oud et percussion) et Laurence Keel (mise en scène et production).



Médiathèque centrale Emile Zola, Montpellier, Préface de la Comédie du Livre 2017

Note d'intention

« Mahmoud Darwich est un auteur qui m'accompagne depuis mes débuts sur le plateau et dans mon travail d'interprétation poétique. C'est grâce à Jean Sénac que je l'ai découvert. Il le citait dans différents poèmes. Puis mon travail artistique et poétique s'est précisé au conservatoire et surtout dans mes spectacles où l'auteur palestinien exilé apparaissait souvent. Une large place lui est dédiée dans le spectacle *Le cri des murs* en 2008 lors du *Printemps des poètes* à Montpellier.

Mahmoud Darwich est un auteur qui m'a bouleversé. Mes amis arabophones sont souvent déçus de lire sa traduction en français, mais moi j'ai pleuré la première fois que je l'ai lu traduit. Ses poèmes d'amour pour Rita, ses espoirs infinis de retour au pays, à la terre nourricière, ses amours impossibles en sorte, sa soif de justice et ses poèmes sages de résistance sont des écrits, des thèmes que je ressens puissamment au fond de moi et qui me donne une force de vie. Je souhaite les défendre et les transmettre sur scène. Le thème de l'exil et la pluridisciplinarité des arts accompagnent mon travail depuis toujours.

Il y a toujours une dimension internationale, universelle et humaniste dans les pièces que j' « *inter-prête* ».

Et puis n'oublions pas la portée symbolique et citoyenne de transmettre cet auteur à un large public. Transmettre la situation dans laquelle vit le peuple palestinien.

Citer, nommer la Palestine.

Donner une dignité à ce peuple par la poésie et par l'art.

C'est à l'occasion de *l'Automne palestinien en Cévennes* organisé par l'AFPS (Association France-Palestine Solidarité) en collaboration avec la Mairie de Barjac que nous avons été sollicités pour créer une lecture en hommage au plus grand poète contemporain du monde arabe. Il était question de jouer au moment du vernissage de l'exposition d'Ernest Pignon Ernest dédiée à l'auteur à Barjac.

C'est alors que nous avons constitué une équipe qui s'est révélée être en osmose avec la poésie de Darwich, tant par les sonorités bilingues que par la musique et les vibrations d'interprétation.

Darwich est sans conteste un auteur universel qui traversera les temps, car son œuvre et ses mots sont puissants et emplis d'amour. »

Eloïse Alibi

Extraits

LA CHUTE DE LA LUNE

(Lecture)

J'ai en tête une chanson,
Petite sœur,
Sur mon pays,
Dors
Que je l'écrive...

J'ai vu ton corps
Resplendissant de couleurs,
Porté sur les anneaux des chaînes,
Et je leur ai dit:
Mon corps est là-bas.
Mais ils ont bouclé la place du village.

Nous étions petits,
Les arbres étaient élevés
Et tu étais encore plus belle que ma mère
Et mon pays.

D'où sont-ils venus?
Et tes parents et les miens
Avaient ceint les vignes
De ronces et d'amour.

Nous contemplons le monde
A la hâte,
Et nous ne voyons aucun être
Pleurer un autre.

Ton corps s'était abandonné,
Et ma bouche
S'amusait d'une goutte de miel
Sur la boue de mes mains.

J'ai en tête une chanson,
Petite sœur,
Sur mon pays,
Dors, que je la grave,
Tatouage sur ma peau.

Rien qu'une autre année

On t'oubliera, comme si tu n'avais jamais été.
On t'oubliera comme la mort d'un oiseau,
Comme une église abandonnée,
Comme un amour passager
Et comme une rose dans la nuit...on t'oubliera.

J'appartiens à la route....d'autres pas
Ont précédé mes pas.
D'autres que moi ont dicté leurs visions
A mes visions,
D'autres ont répandu le verbe
Afin qu'il intègre le récit
Ou éclaire pour celui qui suivra,
Traces lyrique...et intuitions

On t'oubliera... comme si tu n'avais jamais été
Homme ou œuvre...on t'oubliera
J'avance guidé par la vision.
Le récit sera peut-être
Plus personnel. Car les mots
Me gouvernent et je les gouverne.
Je suis leur forme
Et je suis la libre transfiguration.
Mais ce que je dirai a été dit

Un futur antérieur me précède
Je suis le roi de l'écho.
Je n'ai de trône que les marges. Et le chemin
Est la méthode. Les anciens ont peut-être
Oublié de décrire
Quelque chose pour que j'y réveille
Mémoire et sensations.

On t'oubliera, comme si tu n'avais jamais été
Acte ou trace... on t'oubliera

J'appartiens à la route...
Quelqu'un pose ses pas
Dans mes pas, qui me suivra jusqu'à ma vision,
Quelqu'un qui déclamera des verbes de louanges
Aux jardins de l'exil, devant la maison,
Des vers délivrés de l'adoration du passé,
Délivrés de ma métonymie et de ma langue,
Et je témoignerai
Que je suis vivant
Et libre
Quand on m'oubliera !

Ne t'excuse pas

Mahmoud Darwich

(1941-2008)

Né le 13 mars 1941 à Al-Barwa, petit village de Galilée en Palestine, Mahmoud Darwich est le plus célèbre poète palestinien et un des poètes arabes contemporains les plus significatifs. Fondateur et directeur de la revue littéraire *Al-Karmel* en 1981, il fut président de l'Union des écrivains palestiniens. Il est décédé le 9 août 2008.

Comme beaucoup de ses compatriotes, il a connu l'exil et a vécu au Liban, en Union Soviétique, en Égypte, en Tunisie et en France, mais n'a cessé de revendiquer la Palestine comme son pays.

Comme un autre grand écrivain de la littérature arabe, Naguib Mahfouz, Darwich a passé son « dernier soir sur la terre » un mois d'août, et comme lui aussi, il laisse une œuvre abondante et largement accessible au public non arabophone grâce à de nombreuses traductions en langues européennes et notamment en français.

(Biographie tirée du site de la BNF)

La Compagnie *Le Cœur allant vers...*

La Compagnie *Le Cœur allant vers...* est une compagnie professionnelle de théâtre installée à Orgnac-l'Aven depuis début 2013, à la frontière du Gard et de l'Ardèche. La compagnie crée et diffuse des spectacles de théâtre accessibles à tous, souvent teintés de poésie et de musique. L'écriture dramaturgique est une part essentielle du travail de la compagnie, qui se plaît à porter en scène des textes qui ne sont pas forcément issus de la littérature théâtrale. C'est ainsi qu'est né, début 2014, le spectacle tout public « *Néandertal (et des poussières)* », sur le thème de la poésie et de la préhistoire, inspiré de l'ouvrage littéraire éponyme de Yann Fastier, suivi par le spectacle de rue musical « *Baroular* », qui raconte les pérégrinations d'un chat poète itinérant. La compagnie anime aussi des ateliers de théâtre adultes à Barjac. Elle participe à la structuration du nouveau réseau « VivantS » des professionnels du spectacle vivant en Ardèche méridionale.



L'équipe de « *Passeport pour l'exil* »

ELOISE ALIBI

Interprétation et chant



Eloïse est une artiste atypique au parcours d'une grande richesse, qui fait d'elle une comédienne, musicienne et chanteuse. Pratiquant le saxophone et le piano depuis l'enfance, elle rencontre très tôt l'improvisation et le monde de la scène. Ses formations, sont en anglais et en chinois, en théâtre et en chant en passant par le lycée à Dublin, l'université de Montpellier et les conservatoires de Béziers et Montpellier.

Elle commence ses créations par un spectacle de poésie dédié à Jean Sénac (auteur franco-algérien), qui est le début d'un long parcours poétique et grâce à qui elle jouera des textes des Nazim Hikmet, Mahmoud Darwich, Allen Ginsberg ou Walt Whitman. Avec la cie *Le p'tit Atelier3*, elle crée un cabaret de chansons poétiques (*Le cabaret du pire*) un spectacle onirique et poignant de poèmes (*Le cri des murs*), avec qui elle répond à des commandes de la *Maison de la poésie* de Montpellier, donne des ateliers de sensibilisation à la poésie à des classes de collèges et pour des maisons de retraite. Mais elle s'intéresse à toutes les couleurs artistiques du spectacle puisque elle joue aussi des textes de Karl Valentin à tonalité clownesque, d'Adorno (philosophe) ; *Yerma* de

Garcia Lorca, ou *Le blues de la Mancha*, spectacle de cirque.

En 2013 elle a créé son propre récital de chant *Multiplés* accompagné de trois musiciens (guitare, violon- mandoline et percussions) avec qui elle compose sur un univers de musique du monde teinté de jazz et de textes poétiques. En 2015, elle crée et chante dans le spectacle *Nino / Nina* en hommage à Nino Ferrer.

Elle reste cependant fidèle à la poésie. Sous toute ses formes : lectures, chant, théâtre, cirque, mouvements où elle répond à des commandes pour des événements tels que *Le printemps des poètes* ou des performances en lien avec des plasticiens tels que l'exposition sur *Le prince du rêve* Odilon Redon en 2011 au musée Fabre de Montpellier.

TALA ABDEL FATTAH

Langue originale et chant



Tala grandit à Jérusalem et fait des études de français et de négociation de projets internationaux à Ramallah. Elle arrive en France à 22 ans pour poursuivre ses études à Montpellier.

En Palestine, elle est très active sur le plan culturel : elle participe à des ateliers de théâtre-Forum au *Théâtre Ashtar* de Ramallah, s'inscrit au conservatoire de musique où elle apprend le piano, le chant et la percussion. A l'université, elle s'investit dans la chorale où elle apprend le répertoire classique du Moyen Orient et dans la rue, elle organise des soirées concert dans lesquelles elle chante pour soutenir la cause palestinienne. Elle participe également au *Festival international de musique* à Jérusalem où elle accueille les artistes.

A Montpellier, elle est bénévole pour le *Festival Arabesque* depuis trois ans.

Tala a écrit son mémoire d'étude à Ramallah sur une comparaison des traductions en français des poèmes de Mahmoud Darwich. Elle est très sensible à sa poésie et à son langage qu'elle connaît bien.

OLIVER PRIVAT

Musique (Oud, Daf)



Poly-instrumentiste, il développe au gré de ses voyages les répertoires traditionnels d'Afrique du nord, d'Asie mineure, d'Asie centrale ainsi que de l'Inde.

Il étudie la musique orientale avec Mohammed Selmi, ainsi qu'auprès des membres de l'Institut Supérieur de Musique de Sousse en Tunisie. Il étudie la musique d'Inde du Nord, le Sarod auprès d'Anshuman Maharaj, le Santoor auprès de Devi Prasad à Varanasi (Inde), ainsi que le chant avec Nirmal Sharma à Hoshangabad (Inde).

Il est membre de l'*Orchestre Populaire Méditerranée* (*Festival MediterraNuoro & Dintorni* - Fonni Sardaigne 2008, *Etna Music World Festival 2008* - Catane Sicile...), du groupe *Art Vida* (*Rencontres Méditerranéennes*, CCF de Tlemcen en Algérie...), de la compagnie de théâtre *La Grande Bleue* et de la *Cie Athome* à Montpellier et en Ardèche.

LAURENCE KEEL

Mise en scène et production



Laurence fait du théâtre dès son plus jeune âge, puis pendant ses études universitaires à Genève. Son diplôme d'avocate en poche, elle se forme professionnellement à l'art dramatique au Studio Théâtre Alain de Bock à Paris, et à l'École de Théâtre Serge Martin à Genève. Elle joue en Suisse sous la direction de metteurs en scène reconnus comme André Steiger ou Oskar Gomez Mata et travaille aussi comme assistante à la mise en scène.

Arrivée à Montpellier en 2009, elle joue et chante pour plusieurs compagnies héraultaises ou gardoises dans des spectacles de théâtre musical (notamment « Destination Trenet » de la Cie du Kiosque). En 2011, elle met en espace les lectures de poèmes d'Éloïse Alibi pour l'exposition « Odilon Redon » au Musée Fabre de Montpellier, et joue en 2012 avec Gregory Nardella dans le ballet-théâtre poétique « *Le Concert bleu* » (*Europe Attitude Cie*).

En 2013, elle rejoint *Valentine Cie* pour des lectures théâtralisées dans les villages d'Ardèche et incarne Elmire dans « *Tartuffe* » (*Cie Athome*) sur les terrasses de l'Aven

d'Orgnac en 2014. Dans la foulée, elle met en scène le spectacle « *Néandertal (et des poussières)* » de Y. Fastier, et « *Baroular* », déambulation musicale de rue inspiré de textes de villageois du Gard et de l'Ardèche, pour la Cie *Le Coeur allant vers*. Elle met également en scène « *Le Meunier dans le Reflet* » et « *Mange ta soupe* » de la Cie *des Bulles et des Grains* (Ardèche). En 2017, elle incarne Béatrice dans « *Les Jumeaux Vénitiens* » de Goldoni, pour la Cie *Athome*. En 2018, elle joue la femme dans le duo d'« *Occident* », de Rémi de Vos, avec Mirlitoons Cie. En 2019, elle interprète des poèmes de Jean Vasca, accompagnée par un musicien, en ouverture des concerts du Château du Festival Barjac m'en chante.

Parallèlement à son travail d'artiste, elle travaille comme chargée de production pour la Cie *Le Coeur allant vers*.

Précédentes représentations:

BARJAC (30) – Automne palestinien en Cévènes (AFPS)
LES VANS (07) – Printemps des poètes (Graines de rencontres)
MONOBLET (30) – Le Temple de Monoblet
LES VANS (07) – Les Nuits d'Amnesty
BESSEGES (30) – La Muse, Boniol
MONTPELLIER (34) – Les Préfaces de la Comédie du Livre (Médiathèque centrale Emile Zola)
ROMPON (07) – Images et Paroles d'Afrique – Festival des solidarités
MONTPELLIER (34) – Printemps des poètes (Médiathèque départementale de Pierrevives)
CENDRAS (30) – Association France-Palestine Solidarité (AFPS)
LAGORCE (07) – La Crypte (théâtre municipal)
ROMANS-SUR-ISERE (26) – Festival des Solidarités, Théâtre de la Presle (AFPS)
GRENOBLE (38) – 10 heures pour la Palestine (Centre Information Inter Peuple et AFPS)
LE PERCY (38) – La Grange (Association Trièves Palestine)

Presse

Extrait du bulletin municipal de Barjac 2015

Le 3^{ème} «moment palestinien» en 2014 à Barjac eut lieu le samedi 15 novembre dans les salles du Château. Ce jour-là, la Municipalité de Barjac, en collaboration avec l'Association France Palestine Solidarité d'ALES organisait le vernissage d'une exposition des sérigraphies d'Ernest Pignon Ernest «Parcours de Mahmoud Darwich», portraits du grand poète palestinien que le peintre français, fidèle à sa conception d'un art pictural éphémère, inscrit au cœur même des lieux où vivent et souffrent les hommes, avait affichés sur les murs de Ramallah en 2009.

Dans sa présentation de la journée, Olga Bofill, première adjointe en charge de la Culture, terminait son allocution par ces paroles d'Édouard Chautet « Barjac, terre de résistance, des huguenots aux maquisards, ne peut être ailleurs que là où l'on lutte pour un pays, pour sa culture, ses religions et pour un mieux vivre ».

La journée s'est poursuivie par un moment d'une forte intensité «Une mémoire pour l'oubli» la lecture publique à 2 voix et un musicien de poèmes de M. Darwich par Eloïse Alibi, Taha Abdel Farrah, Olivier Privat, dans un spectacle mis en place par Laurence Keel. Dans la salle des lectures aux murs habillés des poignantes photos d'Ernest Pignon Ernest, les textes de Darwich, en arabe et en français, soulignés par les notes discrètes et essentielles de l'oud résonnaient en un absolu silence. On entendait une espigle mouche barjacoise voler. Et puis, des applaudissements unanimes, des rappels à n'en plus finir, un public qui libérait en une totale communion une émotion unanime. Un moment rare qui restera dans la mémoire de la centaine de spectateurs présents, subjugués par la limpide beauté de cette création originale.

Et pour finir sur une note d'espoir cette année de cheminement avec la Palestine, le 2 décembre dernier, l'Assemblée Nationale votait enfin la reconnaissance par la France de l'Etat Palestinien.

Alain RAYBAUD

Le Dauphiné Libéré du 18 octobre 2015

LES VANS |

Nuits d'Amnesty : passeport pour l'exil

Avec "Passeport pour l'exil", qu'elle donne samedi soir au Centre d'accueil dans le cadre des Nuits d'Amnesty 2015, Eloïse Alibi retrouvera le public vanséen qui l'avait découverte avec bonheur en mars dernier dans "Multiples", puis dans "NinoNina." Il s'agit cette fois d'une lecture musicale en français et en arabe de poèmes de Mahmoud Darwich avec, aux côtés d'Eloïse, Taha Abdel Fattah, qui chantera également certains textes, et Olivier Privat à l'oud et aux percussions.

L'ensemble est particu-



Eloïse Alibi dans "NinoNina."

lièrement émouvant.

Samedi à 21 heures au Centre d'accueil. 10 € ou 8€.

ROMANS-SUR-ISÈRE

DL

Lundi 25 novembre 2019

L'oeuvre de Mahmoud Darwich interprétée par la Cie Le Cœur allant vers...

Le Festival des solidarités qui se poursuit jusqu'au 1^{er} décembre est riche en rendez-vous à Romans. Parmi eux, celui de vendredi 22 novembre au théâtre de la Presle n'était pas à manquer. La salle était en effet quasi pleine pour accueillir une lecture musicale à deux voix d'après l'oeuvre de Mahmoud Darwich.

Disparu en 2008 aux États-Unis, il est reconnu comme un des plus grands poètes arabes. La Cie Le Cœur allant vers... s'est donc emparée d'une partie de son oeuvre pour produire ce spectacle, intitulé "Passport pour l'exil". Éloïse Alibi et Tala Abdel Fattah étaient les deux récitanes accompagnées à l'oud et percussion par



La compagnie Le cœur allant vers... est une compagnie professionnelle de théâtre installée à Orgnac-l'Aven.

Olivier Privat. Éloïse Alibi s'intéresse à de nombreuses couleurs artistiques allant de Nino Ferrer aux spectacles de rue. Pour cette soirée à Romans, c'est donc tout le drame palestinien qu'elle a su porter vers le

public dans des textes bilingues de Mahmoud Darwich. La parole chargée d'espoir du poète continue ainsi de faire son oeuvre avec le soutien aussi de Laurene Keel qui signe la mise en scène et la production.

De la poésie et un engagement qui ont touché le public

C'est avec le spectacle "Passport pour l'exil" de la compagnie Le Cœur Allant Vers, que s'est terminé à La Grange, en beauté et en poésie, les manifestations sur l'accueil et l'exil organisées par l'association Trièves Palestine.

Les comédiennes, Éloïse Alibi et Tala Abdel Fattah ont fait résonner dans les cœurs des 80 spectateurs la poésie du poète palestinien, Mahmoud Darwich. Les sonorités du oud joué avec délicatesse par Olivier Privat ont aussi offert leur note d'émotion à l'ensemble du spectacle mis en scène par Lauren-



Les artistes de la compagnie Le Cœur Allant Vers, avec la metteuse en scène Laurene Keel (3^e en partant de la gauche).

ce Keel. Trois jours auparavant, Trièves Palestine avait organisé à Mens une soirée sur l'exil avec

la participation du Cart (Collectif d'accueil des réfugiés en Trièves) et du Carm (Collectif d'accueil

des réfugiés en Matheysienne). Ces collectifs ont présenté leurs activités et projeté quatre petits films

de France 3 montrant des réfugiés accueillis dans le Trièves qui s'impliquent bénévolement dans des structures comme l'Ephad de Mens et le Collectif d'entraide du Trièves.

Cette soirée fut agrémente de la lecture par Michel Avédikian, de la Cie Athem, d'un passage de roman de la vie d'un réfugié accueilli par le Carm qui rêvait d'être footballeur. « Tous ces événements ont été très appréciés par un public nombreux », ont souligné avec satisfaction les membres de Trièves Palestine.

F.M.